

### **Type de réunion**

**Réunion de lycée général et technologique public**

**Nombre de participants : 50 à 100**

### **Discussion sur le constat**

#### ↳ L'ORIENTATION DES ELEVES

La nécessité d'atteindre tel pourcentage (70% de bacheliers par exemple) dans telle filière de formation répond au constat du Haut Conseil d'Evaluation qui estime que plus le niveau de diplôme est élevé, plus on est à l'abri du chômage. Toutefois, il semble que cette priorité ait engendré des difficultés au niveau de l'orientation des jeunes.

A l'issue du collège :

Les jeunes ont une connaissance insuffisante des filières de formation après la classe de 3<sup>ème</sup>. Il règne le sentiment d'un problème d'orientation à la sortie du collège. Il semble que beaucoup trop d'élèves entrent en seconde avec un niveau insuffisant.

Il semble qu'il y ait une réelle cassure entre "monde" professionnel et le "monde" de l'éducation, une méconnaissance réciproque.

Au sein du lycée :

On remarque un taux important de passages en 1<sup>ère</sup> ES. Ceci est expliqué par l'attrait pour cette série d'élèves moyens qui ne sont finalement ni vraiment scientifiques, ni vraiment littéraires. D'autre part, cette priorité d'arriver à 80% d'une classe d'âge au niveau du bac a incité les jeunes à viser le diplôme avant même la spécialité ("Passe ton bac d'abord").

La série S fait toujours recette, étant considérée comme élitiste, mais les projets d'études supérieures des élèves qui intègrent cette filière ne sont pas forcément scientifiques.

Enfin, même si on parle de seconde de détermination, donc théoriquement indifférenciée, il s'avère que, par le jeu des enseignements de détermination, cette classe est déjà déclinée par rapport à une série de baccalauréat visé par ces options, ce qui fait qu'on n'a pas les mêmes attentes selon les cas et donc pas forcément les mêmes critères de notation. Chaque enseignant donnant priorité à sa matière en vue de l'orientation, l'élève moyen ou faible se retrouve en difficulté.

Les sections professionnelles :

Tout le monde semble s'accorder sur le fait que le système éducatif et ses acteurs véhiculent des représentations hiérarchisées des filières de formation. Les métiers manuels sont peu reconnus par la société et souvent, les familles font pression pour inciter leurs enfants à faire autre chose. Pourtant, certains secteurs sont porteurs d'emplois (comme le bâtiment, par exemple). Est regrettée, l'impossibilité pour certains jeunes d'intégrer des formations professionnalisantes. L'école s'est en quelque sorte fermée sur elle-même en empêchant le jeune d'en sortir au moment qui lui semblait opportun.

Concernant le manque de reconnaissance du système éducatif par le monde professionnel, est évoqué le problème d'un manque de reconnaissance des jeunes stagiaires en formation par les professionnels.

Les COP ont un rôle important pour aider les jeunes à se repérer dans ce système éducatif complexe. L'orientation nécessite des personnels qualifiés. La question du devenir de ces personnels est évoquée.

- ↳ LES ELEVES EN DIFFICULTE
- ↳ LE REDOUBLEMENT
- ↳ L'HETEROGENEITE DES CLASSES

Les élèves passent souvent dans la classe supérieure sans avoir le niveau requis. Pour éviter au maximum les redoublements (dont le nombre est d'ailleurs institutionnellement limité), on a l'impression que le système scolaire "évacue vers le haut" les élèves en difficulté et ce, dès l'école primaire. L'intérêt de l'élève serait donc complètement occulté dans ce type de fonctionnement. Cette question du redoublement est centrale.

Il s'avère également que les impératifs de programmes scolaires ne permettent pas aux enseignants de s'occuper des élèves en difficulté comme il se doit. La question des classes à niveaux hétérogènes est posée. Comment gérer des disparités de niveau dans une même classe ? Certains pensent même que l'école devrait réintroduire la sélection à l'entrée en 6<sup>ème</sup> ou en Seconde GT.

Le rôle des parents apparaît ici comme primordial (dans le suivi du travail personnel, dans les apprentissages fondamentaux à l'école élémentaire...).

#### ↳ L'ADAPTABILITE DES JEUNES AU MONDE PROFESSIONNEL

A l'heure actuelle, la polyvalence est de rigueur dans les entreprises quelles qu'elles soient. La question qui est posée met en relief les difficultés d'adaptabilité des jeunes, fraîchement sortis de formation, aux métiers visés.

Il semblerait exister un décalage entre la valeur scolaire du diplôme et sa valeur sociale / marchande. Cette remarque amène à mettre en évidence la difficulté, pour les enseignants, à endosser un rôle double qui serait de préparer les jeunes à l'entrée dans la vie professionnelle ET à développer chez eux un esprit d'adaptabilité, des compétences transversales. Dans ce cas, il faut repenser les programmes et éviter le cloisonnement.

#### ↳ LA MOTIVATION DES JEUNES

Les références extra-scolaires des jeunes montrent souvent des personnes qui gagnent beaucoup d'argent sans trop travailler (comme les sportifs de haut niveau, certaines vedettes télé...). Au sein même de la famille, les exemples de personnes ne travaillant pas et qui sont assistées financièrement n'incitent pas les jeunes à s'investir dans les études, estimant qu'ils pourront bénéficier des mêmes avantages que leurs proches.

## **5 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

- . La maîtrise du français est centrale et primordiale dans les compétences minimales : lire, écrire, connaître le code grammatical à l'école élémentaire, raisonner, démontrer, rédiger au collège.
- . Développer le goût de l'effort et le valoriser quel que soit le niveau. Mettre l'accent sur le par-cœur.
- . Les avis sont partagés sur la nécessité de l'apprentissage des Langues étrangères à l'école élémentaire.
- . Il apparaît important de développer l'esprit d'analyse et de synthèse, la capacité à travailler en équipe et donc à établir des liens entre les différentes connaissances. De même éduquer à l'analyse des messages audiovisuels apparaît indispensable.
- . S'agissant des règles de comportement, le souhait de redynamiser les internats est avancé afin de pallier les carences éducatives de certaines familles et de réduire les temps de transport improductifs et fatigants.
- . L'idée de l'examen est à maintenir. Les avis sont partagés sur le contrôle continu et en tout état de cause, un travail en équipe est indispensable pour le valider au mieux.
- . Une réflexion sur l'évaluation des travaux des élèves apparaît comme nécessaire à tous les niveaux du système.

## **21 Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?**

- . Les CPE ont une difficulté à se positionner entre l'équipe de direction et l'équipe des enseignants. Ils souhaitent réaffirmer leur place dans leur fonction de proximité avec les jeunes, de rapport avec les élèves et l'éducatif. Les CPE souhaitent maintenir des relations avec le personnel enseignant. Ils sont les adultes référents au niveau de l'internat.
- . Les ATOSS souhaitent obtenir une meilleure reconnaissance de leur statut et que soit affirmé leur rôle éducatif au sein de l'établissement. Ils souhaitent le développement de nouveaux métiers : métiers de la sécurité des installations techniques, de la santé, informatiques. On a déploré l'absence d'un adjoint de sécurité dans l'établissement.
- . Les aides-éducateurs ont fait émerger de nouveaux besoins (au niveau informatique, par exemple). Leur disparition risque de poser problème dans certains domaines. Est-ce que les missions des assistants d'éducation vont remplacer celles des aides-éducateurs ?
- . Les professeurs :  
La formation initiale : la formation pédagogique est insuffisante. La question se pose sur une année supplémentaire de formation et la présence du tuteur est à renforcer en termes de disponibilité, de mission et de décharge pour que le tutorat soit réel et efficace.  
Le recrutement pose problème car il est seulement axé sur des connaissances universitaires.  
Il faudrait rendre obligatoires des stages en entreprises pour les stagiaires IUFM afin de favoriser leur connaissance du milieu professionnel.  
La formation continue est jugée mal articulée par rapport aux besoins des enseignants. Il faudrait également qu'elle soit plus largement accessible aux enseignants.

## **13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

- . On déplore la disparition des 4èmes Technologiques et pour les élèves en difficulté, il y a actuellement une année de trop au collège. Il faudrait donc réintroduire un palier d'orientation en fin de 5<sup>ème</sup>.
- . Il faudrait développer les passerelles entre l'enseignement professionnel et l'enseignement général car le système souffre d'un manque de souplesse.
- . Tendre vers une orientation positive.
- . Le suivi personnalisé d'élèves en grande difficulté (ne relevant pas du champ du handicap ou de l'inadaptation) est assuré de manière tout juste suffisante à l'école élémentaire mais il est interrompu dès l'entrée au collège, alors qu'il devrait être poursuivi.
- . L'apprentissage ne doit pas être la seule alternative pour un élève en grande difficulté. Il faudrait d'ailleurs permettre des passerelles entre l'apprentissage et le lycée.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Renforcer le développement des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter) et trouver le moyen de revaloriser le travail scolaire.

**2** Développer les synergies entre les différents personnels d'un établissement. Au niveau de la formation, il s'agit de renforcer la formation pédagogique en articulant mieux la formation initiale et la formation continue.

**3** Assurer un plus grand nombre de passerelles entre les différentes formations assurées par le système éducatif.